



Étude réalisée par Ipsos bva pour Theia

Les jeunes et les examens à l'ère de l'IA

1 000 répondants | 18-25 ans | France | Avril 2026

DISPOSITIF D'ENQUÊTE

Méthodologie du dispositif

Une enquête représentative des 18–25 ans en France, conduite en ligne sur le panel Ipsos selon la méthode des quotas et la norme internationale ISO 20252.

CIBLE INTERROGÉE**Échantillon représentatif de 1 000 jeunes âgés de 18 à 25 ans résidant en France**

Représentativité assurée par la méthode des quotas : sexe, âge, situation professionnelle, région, catégorie d'agglomération.

DATES DE TERRAIN**Du 25 mars au 3 avril 2026**

Terrain réalisé sur 10 jours consécutifs.

MÉTHODE**CAWI — Computer Assisted Web Interviews**

Échantillon interrogé en ligne, issu du panel online d'Ipsos.

RÉALISÉ POUR**Theia — Plateforme d'évaluation**

Relecture : Federico Vacas, Directeur adjoint Public Affairs, Ipsos France.

Note de lecture — Tous les résultats sont exprimés en pourcentages arrondis (%). Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale **ISO 20252** « Études de marché, études sociales et d'opinion ».

PLAN DU RAPPORT

Sommaire

Synthèse des principaux enseignements en tête de rapport, suivie des trois chapitres d'analyse détaillée.



Principaux enseignements

05

Synthèse en trois parties : l'IA bouscule l'apprentissage, la réforme des sujets d'examens s'impose, et le format traditionnel reste plébiscité.

01

Valeur des examens à l'ère de l'IA

08

Avec le développement de l'intelligence artificielle, une convergence des opinions sur la nécessité de repenser les enseignements et les examens.

02

Repenser les examens

15

Des examens de demain qui devront mieux évaluer la capacité de raisonnement et s'appuyer sur des mises en situation.

03

Format des devoirs notés

18

Une remise en cause de la pertinence des devoirs maison pour évaluer fidèlement le niveau des élèves.



SYNTHÈSE

Principaux enseignements

Trois enseignements clés à retenir : l'IA bouscule l'apprentissage, la réforme des sujets d'examens s'impose, et le format traditionnel reste plébiscité.

01 L'I.A. bouscule les attentes

80% des jeunes utilisent l'IA au moins une fois par semaine. Les méthodes d'apprentissage doivent évoluer.

02 Réforme des sujets d'examens

63% jugent que les examens ne reflètent pas le niveau réel. Le raisonnement doit primer sur le « par cœur ».

03 Formats traditionnels plébiscités

69% classent les devoirs sur table papier en tête, devant l'oral. Les devoirs maison décrochés.

★ La critique est systémique

Elle porte moins sur les examens en tant que tels que sur la capacité du système à former et mesurer en 2026.

SYNTHÈSE · PARTIE 1

L'I.A. bouscule les attentes vis-à-vis de l'apprentissage.

Une installation massive dans la vie des jeunes

- En un peu plus de 3 ans, l'I.A. générative conversationnelle s'est profondément ancrée dans la vie des jeunes. Aujourd'hui, **80%** d'entre eux disent avoir recours à l'I.A. au moins une fois par semaine, **41%** l'utilisent même quotidiennement, que ce soit pour leurs études, leur travail pour ceux qui en ont déjà un, ou leur vie personnelle.
- Les **hommes (49%)**, et particulièrement les plus jeunes d'entre eux (**55% chez les 18-19 ans**), disent l'utiliser quotidiennement plus massivement que la moyenne.

Une demande d'évolution des méthodes

- Il n'est donc pas surprenant de constater que les jeunes attendent des méthodes d'apprentissage qu'elles évoluent : **77%** pensent qu'il faut maintenant apprendre différemment, en s'entraînant davantage à juger qu'à mémoriser.
- De même, **66%** jugent qu'il vaut mieux bien apprendre à utiliser l'IA plutôt que de tout savoir soi-même. Ceux qui utilisent l'I.A. quotidiennement sont encore davantage en phase avec cette idée (**73%**).
- Dans le même temps, les jeunes ne semblent pas être conquis de façon univoque par la délégation du savoir à ces outils, puisqu'ils sont aussi majoritaires (**66%**) à penser que l'I.A. impose d'apprendre encore plus qu'avant pour se démarquer. Aussi, seule une minorité (**43%**) pense que l'apprentissage traditionnel devient moins utile, même si ce sentiment est majoritaire chez ceux utilisant l'I.A. quotidiennement (**52%**).

→ Ainsi, une ambivalence s'observe entre la volonté de voir l'apprentissage évoluer d'une part, et une certaine valeur accordée à l'apprentissage traditionnel d'autre part. Quoi qu'il en soit, l'apprentissage reste perçu comme pertinent ; **c'est davantage leur forme actuelle que le principe des études supérieures ou des examens qui est remise en question.**

SYNTHÈSE · PARTIE 2

Une volonté de réforme des sujets d'examens.

Un constat critique et une préférence pour le raisonnement

- La majorité des jeunes sont critiques quant aux examens en France : **63%** pensent que ceux-ci ne reflètent pas fidèlement le niveau réel des étudiants.
- C'est pourquoi beaucoup sont séduits à l'idée de voir des sujets valorisant davantage le raisonnement que l'apprentissage « par cœur » afin d'avoir des examens plus justes et équitables. Dans ce cadre, **86%** jugeraient efficaces des sujets de ce type, **78%** partagent cet avis au sujet des examens à ressources autorisées, quand **82%** estimerait efficace une plus grande place donnée au contrôle continu.
- Enfin, toujours dans l'optique d'avoir des examens plus justes et équitables, **74%** des jeunes estiment qu'une formation à l'I.A. afin qu'elle soit utilisée de façon encadrée plutôt qu'interdite serait efficace.

Diplôme, études, apprentissage : une hiérarchie revisitée

- Cette volonté de voir les sujets évoluer fait écho aux réserves des jeunes sur les compétences évaluées par les examens mais également à leur sentiment que les diplômes ont aujourd'hui peu de valeur. En effet, **58%** pensent qu'il n'est pas important d'être diplômé pour réussir.
- Pour autant, **64%** des jeunes (**71%** des étudiants) sont en désaccord avec l'affirmation selon laquelle il devient aujourd'hui moins important de se former grâce à l'I.A. permettant d'effectuer des tâches.

→ Les jeunes sont critiques vis-à-vis des sujets des examens, ils préféreraient des sujets valorisant davantage l'analyse. Si le diplôme en lui-même n'est pas toujours perçu comme pertinent, les études et l'apprentissage le sont toujours. **Au final, la critique porte moins sur les examens eux-mêmes (ou sur leur pertinence à l'ère de l'IA) que sur la capacité du système scolaire à former les jeunes aux compétences dont ils ont besoin en 2026, et à évoluer pour refléter leur niveau réel.**

SYNTHÈSE · PARTIE 3

Les formats traditionnels restent plus pertinents pour refléter le niveau.

Équité, conditions, salle surveillée : les piliers

- Les deux critères jugés les plus cruciaux pour garantir l'équité d'un examen sont les **conditions de passage** (52% les jugeant très importantes) et le fait que l'examen se déroule pour chacun **dans des conditions identiques, en salle surveillée** (51%).
- À cela s'ajoute une nette préférence pour les devoirs sur table, sur papier : **69%** les classent en top 2 des formats qui permettent le mieux de refléter leur niveau réel (**44%** en première position), devant les exposés et devoirs à l'oral (**64%** ; 28% en premier) et les devoirs sur table sur ordinateur (28% ; 10% en premier). Les devoirs sur table, papier ou ordinateur, sont jugés parmi les plus pertinents pour **84%** des étudiants.

Le paradoxe de l'examen sur ordinateur

- La confiance dans les devoirs papier peut être expliquée par l'habitude de ce format. Interrogés sur les aspects les plus problématiques des examens sur ordinateur en salle, les jeunes avancent surtout la crainte d'un **problème technique** (51%) ainsi que celle d'être **soupçonné à tort d'utiliser l'I.A. frauduleusement** (50%). Cette dernière crainte, particulièrement éprouvée par les jeunes avec un Bac+5 (**62%**), révèle que l'IA a pris une place extrêmement importante dans l'enseignement. Les étudiants se retrouvent « coincés » entre un outil devenu incontournable et un système d'évaluation qui peine parfois à distinguer les étudiants qui ne l'utilisent pas de ceux qui fraudent. Cette situation génère une insécurité où les étudiants les plus avancés craignent d'être injustement soupçonnés.
- Dans le même temps, les examens sur ordinateur en salle présentent de nombreux avantages, principalement du point de vue de la praticité : **44%** citent la possibilité de « réviser sa réponse plus facilement qu'à l'écrit » dans le top 2 ; **39%** la rapidité et le confort de rédaction. **36%** mettent également en avant l'équité de la correction par rapport aux autres étudiants (pas de pénalité pour l'écriture manuscrite, anonymat garanti), quand **33%** évoquent des sujets plus proches des situations réelles de travail.

→ Ainsi s'agissant des examens en salle sur ordinateur, **les avantages perçus ne compensent pas les habitudes ancrées et les craintes de problèmes techniques ou de se voir soupçonné de produire un travail à l'aide de l'I.A. frauduleusement...** des irritants potentiels qu'il convient de lever, avec les solutions et outils adaptés.

01

CHAPITRE 01

Valeur des examens à l'ère de l'IA

Avec le développement de l'intelligence artificielle, une convergence des opinions sur la nécessité de repenser les enseignements et les examens.

PERCEPTION DES EXAMENS ACTUELS

Près de 2 jeunes sur 3 jugent que les examens ne reflètent pas fidèlement le niveau réel des étudiants.

Question : Aujourd'hui en France, estimez-vous que les examens permettent de refléter fidèlement le niveau réel des élèves et étudiants ?

Base : à tous — 1 000 jeunes

Les examens reflètent fidèlement le niveau réel des élèves et étudiants



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas

■ Non, pas du tout

37%

Oui, reflètent le niveau réel

63%

Non, ne reflètent pas le niveau réel

Cette opinion est aussi répandue chez les jeunes de **18-19 ans (63%)** que chez ceux qui ont **24-25 ans (61%)** et varie très peu selon le niveau de diplôme, le sexe, ou le niveau d'utilisation de l'IA.

LECTURE

Un constat massif et transverse : quel que soit le profil — âge, diplôme, genre, usage de l'IA — une majorité solide de jeunes estime que l'évaluation actuelle ne dit pas la vérité sur leur niveau. La critique ne vient pas d'un segment marginal, elle traverse toute la population étudiante.

DIPLÔME & FORMATION

Le diplôme n'est pas jugé indispensable, mais l'IA ne dispense pas de se former.

Pour une majorité de jeunes, le diplôme n'est pas une condition sine qua non pour réussir. Pour autant, et même avec la possibilité nouvelle de déléguer plus de tâches avec l'IA, le besoin de se former reste perçu comme important.

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : à tous — 1 000 jeunes

« Pour réussir, il est important d'être diplômé »



Pas du tout d'accord : chez ceux dont le dernier examen passé a eu lieu l'année du début de la crise sanitaire → **41%**.

« Avec l'intelligence artificielle qui permet d'effectuer des tâches, il devient moins important de se former »



Tricheurs réguliers : d'accord à **55%**.
Étudiants sans emploi à côté de leurs études : pas d'accord à **71%**.

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

LECTURE

La valeur du diplôme se fissure (58% jugent qu'il n'est pas indispensable), mais la valeur de la formation tient bon : l'IA n'est pas perçue comme un raccourci permettant de se dispenser d'apprendre. Les jeunes distinguent **parchemin** et **apprentissage**.

L'APPRENTISSAGE FACE À L'IA

Plus de deux tiers des jeunes estiment qu'il faudra apprendre encore davantage pour se démarquer de l'IA.

L'apprentissage reste considéré comme pertinent et utile. La maîtrise d'un sujet devient même perçue comme la meilleure manière de se distinguer.

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : à tous — 1 000 jeunes

« Il faut apprendre encore plus qu'avant — maîtriser vraiment un sujet est la seule façon de se démarquer d'une IA »



Jeunes disposant d'un diplôme inférieur au Bac : 79%.

« L'apprentissage traditionnel devient moins utile — si l'IA peut produire le résultat, autant concentrer son énergie ailleurs »



Diplôme inférieur au Bac : 55% · Hommes 24-25 ans : 54%
· Usage IA quotidien : 52%.

« L'APPRENTISSAGE TRADITIONNEL DEVIENT MOINS UTILE » — % D'ACCORD SELON LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DE L'IA



VERS UN AUTRE APPRENTISSAGE

Moins mémoriser, davantage juger, questionner et combiner.

S'ils ne remettent pas en question l'intérêt des études et de l'apprentissage, les jeunes aspirent à ce que les méthodes évoluent. L'IA facilitant l'accès aux connaissances, les enseignements devraient se concentrer sur la logique et les raisonnements — y compris pour bien utiliser l'IA — plutôt que sur la mémorisation.

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : à tous — 1 000 jeunes

« Il faut apprendre différemment — moins mémoriser, davantage s'entraîner à juger, questionner et combiner les informations »



Jeunes disposant d'un Bac+5 : 86%.

« Il faut apprendre à bien utiliser l'IA — savoir lui poser les bonnes questions vaut mieux que de tout savoir soi-même »



Hommes de 22 à 25 ans : 73% · Usage IA quotidien : 73%.

« SAVOIR POSER LES BONNES QUESTIONS À L'IA VAUT MIEUX QUE TOUT SAVOIR SOI-MÊME » — % D'ACCORD SELON LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DE L'IA



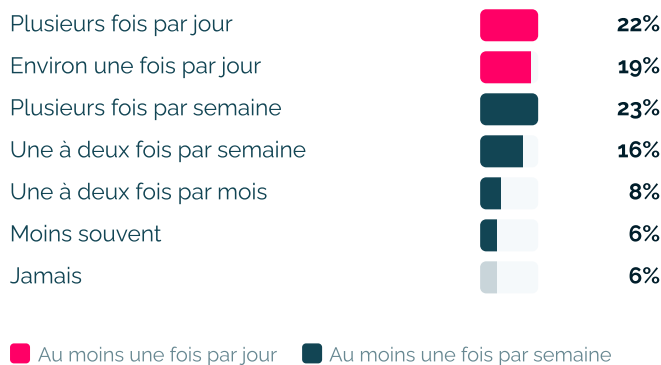
USAGE RÉEL DE L'IA GÉNÉRATIVE

4 jeunes sur 5 utilisent l'IA générative au moins une fois par semaine.

Un enjeu d'autant plus important que les outils d'IA générative se sont déjà massivement installés dans la vie des 18-25 ans.

Question : À quelle fréquence vous arrive-t-il d'utiliser des outils d'intelligence artificielle générative conversationnelle (ChatGPT, Gemini, Mistral, Grok, Copilot...) dans le cadre de votre vie personnelle, professionnelle ou pour les études ?

Base : à tous — 1 000 jeunes



41%

Au moins une fois par jour

Hommes : 49% · Hommes de 18-19 ans : 55%

80%

Au moins une fois par semaine

Hommes de 18-19 ans : 91% · Étudiants : 86% · Hommes : 85%

L'IA générative n'est plus un outil d'appoint : elle fait partie du quotidien de la grande majorité des 18-25 ans, avec une intensité particulièrement forte chez les jeunes hommes et les étudiants.

USAGES NON AUTORISÉS

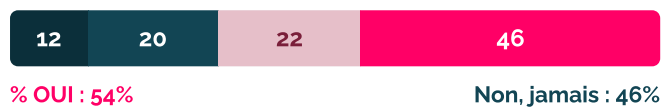
La majorité des jeunes ont déjà utilisé des sources non autorisées — avec ou sans IA.

Ces outils ont déjà été utilisés pour tricher par la majorité des jeunes, en particulier ceux qui sont actuellement étudiants.

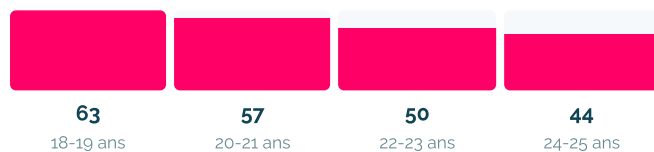
Question : Vous est-il déjà arrivé d'utiliser des sources non autorisées pour un examen en classe ou un devoir maison noté, que ce soit au collège, lycée ou dans le cadre d'études supérieures (antisèche, portable, IA, copiage...)?

Base : à tous — 1 000 jeunes

En vous appuyant sur l'IA générative



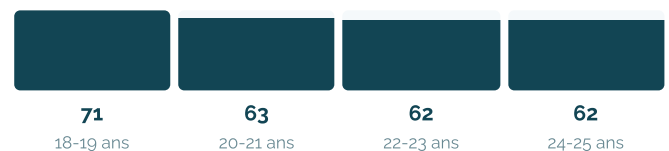
DÉTAIL SELON L'ÂGE



Sans vous appuyer sur l'IA (antisèches papier, copie sur son voisin...)



DÉTAIL SELON L'ÂGE



■ Oui, souvent ■ Oui, de temps en temps ■ Oui, mais rarement ■ Non, jamais

60% des hommes et **59% des étudiants** déclarent avoir déjà utilisé l'IA pour tricher.

02

CHAPITRE 02

Repenser les examens

Des examens de demain qui devront mieux évaluer la capacité de raisonnement et s'appuyer sur des mises en situation, pour refléter au mieux le niveau réel des étudiants.

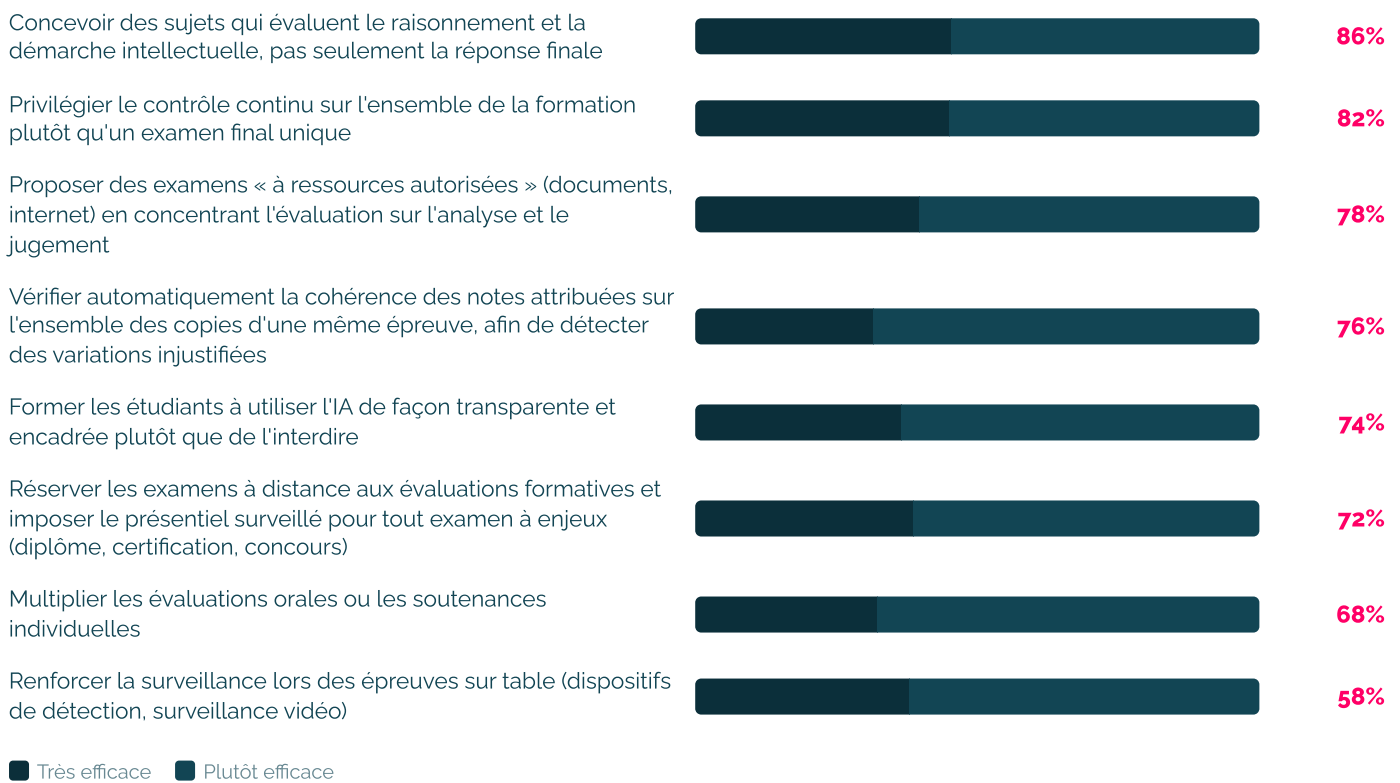
SOLUTIONS JUGÉES EFFICACES

Les solutions qui rompent avec « l'apprentissage par cœur » sont perçues comme les plus efficaces.

Parmi les solutions pour améliorer l'équité des examens, celles s'inscrivant en faux contre l'apprentissage « par cœur » sont jugées les plus efficaces (raisonnement, ressources autorisées), en plus de la priorité au contrôle continu.

Question : Pour chacune des solutions suivantes qui pourraient permettre d'avoir des examens plus justes et équitables, indiquez dans quelle mesure vous estimez qu'elle serait efficace.

Base : à tous — 1 000 jeunes



Raisonnement : Hommes 73% · Jeunes utilisant l'IA plusieurs fois par jour 87%.

Contrôle continu : Étudiants 79%.

Surveillance renforcée : Jeunes qui n'ont jamais triché avec l'IA 91%.

CRITÈRES D'ÉQUITÉ

Des critères traditionnels jugés essentiels — et une préférence marquée pour la correction humaine.

Afin de garantir l'équité, les critères liés aux bonnes conditions, l'examen en salle, la transparence du barème, l'homogénéité de la correction et l'anonymat des copies sont jugés les plus importants. Une préférence pour une méthode d'examen traditionnelle avec intervention humaine à la correction.

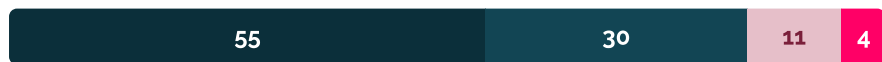
Question : Pour chacun des critères suivants, dans quelle mesure est-il important pour garantir l'équité d'un examen ?

Base : à tous — 1 000 jeunes — % « Très important » + « Plutôt important »



CORRECTION HUMAINE VS. IA

« La correction des copies par un humain plutôt que par une Intelligence Artificielle est indispensable, notamment pour les matières qui demandent du jugement »



% D'ACCORD : 85%

% PAS D'ACCORD : 15%

85% des jeunes jugent indispensable que la correction soit humaine, notamment pour les matières demandant du jugement.

03

CHAPITRE 03

Format des devoirs notés

Une remise en cause de la pertinence des devoirs maison pour évaluer fidèlement le niveau des élèves.






FORMATS LES PLUS PERTINENTS

Le format classique sur table et sur papier reste jugé le plus pertinent — les devoirs maison sont décrochés.

Les prises de parole à l'oral arrivent en deuxième position. Les devoirs à la maison ou sur ordinateur sont considérés comme moins pertinents pour refléter le niveau réel.

Question : Parmi les formats suivants de devoirs notés, lesquels permettent de mieux refléter votre niveau réel ? En premier ? En deuxième ?

Base : à tous — 1 000 jeunes — Total supérieur à 100% car chaque répondant pouvait donner jusqu'à deux réponses

Formats	% EN PREMIER	% AU GLOBAL (TOP 2)
Les devoirs sur table, sur papier		44% 69%
Les exposés / devoirs à l'oral		28% 64%
Les devoirs sur table, sur ordinateur		10% 28%
Les devoirs maison, sur papier		11% 25%
Les devoirs maison, sur ordinateur		7% 15%

84%

Devoirs sur table
(papier ou ordinateur)

84%

Devoirs sur papier
(en classe ou maison)

39%

Devoirs sur ordinateur
(en classe ou maison)

Diplôme inférieur au Bac : 47% mettent les exposés/oraux en premier.

Jeunes n'utilisant jamais l'IA : 42% pour les devoirs sur table papier en premier · 50% pour les exposés oraux au global.







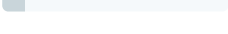
EXAMENS SUR ORDINATEUR — ASPECTS NÉGATIFS

La crainte d'être soupçonné à tort d'utiliser l'IA s'installe comme un frein majeur.

Outre le risque de problèmes techniques, la crainte de se voir soupçonné d'utiliser l'IA frauduleusement est l'aspect jugé le plus négatif des examens sur ordinateur en salle. Un signe que l'IA pèse aujourd'hui sur la perception de la valeur des examens.

Question : Parmi les aspects suivants, lesquels vous semblent — ou vous ont semblé — les plus problématiques dans un examen sur ordinateur en salle ? En premier ? En deuxième ?

Base : à tous — 1 000 jeunes — Total supérieur à 100% car chaque répondant pouvait donner jusqu'à deux réponses

Aspects problématiques	% EN PREMIER	% AU GLOBAL
Le risque de problèmes techniques pendant l'épreuve (panne, bug, perte de connexion)		25% 51%
La difficulté à prouver que le travail rendu est vraiment le mien (crainte d'être soupçonné d'avoir utilisé une IA)		29% 50%
Une inégalité entre étudiants selon leur aisance avec le clavier et les outils numériques		15% 30%
L'aide involontaire de l'outil (correcteur orthographique, suggestions) qui fausse l'évaluation de mes compétences réelles		10% 22%
La surveillance renforcée (caméras, analyse de frappe) qui donne un sentiment d'être contrôlé en permanence		8% 22%
L'impact écologique de la multiplication des équipements, serveurs et consommation d'énergie		8% 15%
Aucun de ces aspects ne vous semble problématique		— 5%

Jeunes disposant d'un Bac+5 : 62% citent la crainte d'être soupçonné à tort d'utiliser l'IA — un signe que l'IA a pris une place extrêmement importante dans l'enseignement supérieur.

 % En premier  % Au global (top 2)

EXAMENS SUR ORDINATEUR — ASPECTS POSITIFS

Praticité, équité, mise en situation : les arguments qui séduisent.

Les arguments séduisant le plus les étudiants sont liés à la praticité (réorganiser sa réponse, rapidité de rédaction), au caractère équitable de la correction ou à la similarité vis-à-vis de situations réelles de travail.

Question : Parmi les aspects suivants liés aux examens sur ordinateur en salle, lesquels vous semblent — ou vous ont semblé — les plus positifs ? En premier ? En deuxième ?

Base : à tous — 1 000 jeunes — Total supérieur à 100% car chaque répondant pouvait donner jusqu'à deux réponses

Aspects positifs	% EN PREMIER	% AU GLOBAL
La possibilité de réorganiser et réviser sa réponse plus facilement qu'à l'écrit		23% 44%
La rapidité et le confort de rédaction (clavier, brouillon numérique, copier-coller)		19% 39%
Une correction plus équitable (aucune pénalité pour l'écriture manuscrite, anonymat garanti)		18% 36%
Des sujets plus proches de situations réelles de travail (documents, cas pratiques, ressources)		19% 33%
La sécurité de la copie (sauvegarde automatique, aucun risque de perte)		8% 20%
La réduction de l'impact environnemental liée à la suppression du papier		9% 19%
Aucun de ces aspects ne vous semble positif		— 4%

80%

citent **au moins un item lié à la praticité** comme point positif des examens sur ordinateur en salle.



PLATEFORME D'ÉVALUATION

Parlons de vos enjeux d'évaluation.

Theia accompagne plus de 110 établissements d'enseignement supérieur dans la digitalisation, la sécurisation et la modernisation de leurs examens. À l'heure où l'IA redéfinit les attentes des étudiants, nos équipes sont à votre disposition pour échanger sur vos besoins.

CONTACT COMMERCIAL

contact@theia.fr

Demander une démonstration

PARTENARIATS & INSTITUTIONS

partenariats@theia.fr

Échanger sur votre projet d'établissement

EN LIGNE

www.theia.fr

Ressources, cas clients, livres blancs

À PROPOS DE THEIA

Theia est une entreprise française EdTech qui conçoit des outils digitaux pour l'apprentissage et l'évaluation sur les campus scolaires et universitaires. Née à l'Université de Grenoble Alpes en 2006, référencée par la Cellule Nationale Logiciel du MESRI, Theia est aujourd'hui la plateforme d'évaluation de confiance de plus de 110 institutions dont HEC Paris, CESI, Concours Sésame ou IPAC Eduservices. Notre mission : **mesurer et motiver la progression de tous**, avec équité, exigence et innovation.

NOS CAPACITÉS

Digitalisation des examens en présentiel et à distance · **Proctoring et anti-fraude** : verrouillage applicatif, identification webcam, détection audio, alertes temps réel · **Intégrations** : SSO/SAML, LMS (Moodle, Blackboard), LLM, API CRM/ERP · **Échelle** : 250 000 utilisateurs, 30 000 copies/jour, 3,5 M de questions, 95 M de copies dématérialisées à ce jour.